



Hervé Husson

Ma petite basse-cour

POULES, OIES, CANARDS, DINDES, ETC.



ULMER



Bien choisir ses animaux

Se lancer dans l'élevage multi-espèces n'est pas recommandé pour le débutant : vous vous trouveriez probablement vite débordé ! Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs mais procéder par étapes, en intégrant une espèce après l'autre. La constitution d'une basse-cour ne se fait pas en un jour mais bien en quelques mois. Le choix des animaux est en partie dicté par divers critères tels que :

- le type d'élevage (production, ornement, pédagogie)
- le budget
- la capacité du parcours
- la difficulté à se procurer certaines volailles
- le climat, parfois.

◀ Pour les volailles de grosse taille, il est raisonnable de débiter avec un seul individu par espèce. Cela permet de découvrir tranquillement leur mode de vie et leur comportement avant d'envisager un agrandissement du cheptel.

MIEUX CONNAÎTRE LES ESPÈCES

Une espèce (dans le sens qui nous intéresse ici) est un groupe d'animaux présentant des caractères communs qui se transmettent de génération en génération. Les espèces domestiques (je ne parlerai que d'elles) ont pour la plupart subi une sélection aboutissant à la création de différentes races.

► Du fait de leur familiarité et de leur apparente facilité d'élevage, les poules sont bien souvent une première étape pour constituer sa petite basse-cour.

Les races étant interfécondes à l'intérieur d'une même espèce, des croisements permettent d'en créer et d'en stabiliser de nouvelles : le canard Orpington, par exemple, est issu du croisement de 4 races de canards, elles-mêmes issues du canard colvert sauvage. Chez toutes les espèces de basse-cour, on trouve parallèlement des animaux que l'on nomme « hybrides industriels ». Il ne s'agit pas de races à proprement parler car ces volailles sont en perpétuelle évolution dans les laboratoires des grands groupes industriels agro-alimentaires. Elles sont souvent moins rustiques et ont une durée de vie moins importante que leurs ancêtres de race, mais ce sont des championnes toutes catégories en matière de production d'œufs et de viande. L'exemple le plus connu d'hybride industriel est la petite poule rousse.

Les espèces de basse-cour les plus courantes sont ici passées en revue. Pour chacune d'entre elles, je préciserai ce qui m'a convaincu d'intégrer ou non ces animaux dans mon élevage.

► Toutes les espèces de volailles ne cohabitent pas forcément bien entre elles. Ainsi, les pintades sont reconnues pour leur caractère agressif envers les autres locataires de la basse-cour.





LES POULES

C'est l'oiseau emblématique de la basse-cour et, à ce titre, il est incontournable. Mais au-delà de cette évidence, les poules cumulent toute une série d'avantages qui facilitent indéniablement leur élevage.

MÉMO

- Poids : 500 g à 5 kg
- Espace nécessaire par individu : 20 à 40 m² selon la taille
- Longévité : 8 à 10 ans
- Espèce polygame :
- 1 mâle pour 1 à 20 poules

- La poule est la volaille la plus facile à trouver pour un budget qui peut rester raisonnable si on n'exige pas des races ou des coloris rares.
- On dénombre au moins 350 à 400 races à travers le monde, ce qui permet de choisir des animaux bien adaptés au parcours qu'on leur réserve ou au climat de sa région.
- On peut classer les poules en 3 gabarits de tailles différentes (petit/moyen/grand). Cela permet d'élever des poules même quand on ne dispose que d'un petit parcours. En plus des vraies races naines, de nombreuses races de grande taille ont été « réduites »,

HYBRIDES INDUSTRIELS OU POULES DE RACES

Au cours de sa vie, une poule fabrique un nombre d'œufs déterminé. Estimons-le à 1 000 pour faire un compte rond. À raison de 120 à 150 œufs/an, une poule de race va pondre pendant 6 à 8 ans, mais cette ponte n'est pas

régulière. Elle est interrompue, entre autres, par la couvaision ainsi que par le repos hivernal. De son côté, l'hybride industriel pond toute l'année, mais en affichant plus de 300 œufs/an, la poule ne pondra que pendant environ 3 ans.



◀ Il est intéressant de mixer poules de race et hybrides industriels. Les premières apportent une diversité de formes et de couleurs ainsi qu'une ponte chamarrée sortant de l'ordinaire (œufs à coquilles blanches, bleu/vert ou chocolat). Les secondes contribuent à une production stable (ponte ou chair) tout au long de l'année.



ce qui contribue à élargir l'offre de petites poules. Attention cependant : si ces dernières ressemblent physiquement à leurs grandes sœurs, elles n'ont pas toujours hérité de leurs qualités fermières ni de leur caractère.

- Les poules les plus lourdes volent très mal, voire pas du tout. Leur élevage en plein air est donc facile, y compris avec une enceinte de faible hauteur.
- Toutes les poules sont issues de la même espèce : elles peuvent donc se croiser et se reproduire entre elles, quelle que soit leur race. La reproduction naturelle est simple à gérer, sauf pour quelques races qui couvent ou élèvent leurs petits maladroitement, ainsi que pour les hybrides qui ne couvent quasiment pas.
- Les fonctions d'une poule sont multiples (ponte, chair, ornement, recyclage de déchets ménagers, pédagogie...).
- En dehors du coq (dont on peut se passer), la poule est un animal peu bruyant et d'un naturel plutôt paisible, qui cohabite aussi bien avec ses congénères qu'avec les animaux familiers de la maison.

▲ Cette poule Chabo est l'un des plus petits spécimens de son espèce (500 g), ce qui ne l'empêche pas de cohabiter parfaitement avec ses consœurs de grande taille.

- C'est un oiseau diurne qui rejoint son abri avant la tombée de la nuit pour ne le quitter qu'au lever du jour, et ce sans que l'éleveur ait à intervenir (en dehors de fermer et ouvrir les accès au poulailler). C'est autant de temps gagné pour celui-ci.
- En termes de documentation (livres, Internet...), la poule est de loin l'animal de basse-cour sur lequel on trouve le plus d'informations (guides d'élevage, listes de races, soins et maladies, couvaisons artificielles et naturelles...).

Certes, il existe quelques arguments en défaveur de la poule, mais ces points négatifs sont aisément maîtrisables :

- C'est une gratteuse invétérée. À partir d'une dizaine d'individus, les poules sont capables d'éroder les fondations d'un abri ou de mettre à mal l'intégrité d'une clôture. Il faut par conséquent intégrer ce paramètre lors de la conception du parcours.
- Les poules ne sont pas vraiment compatibles avec le potager ou les massifs floraux, mieux vaut leur en interdire l'accès avant d'avoir de mauvaises surprises !

MES CONSEILS POUR BIEN DÉMARRER

Choisissez des animaux adaptés à votre terrain et à votre climat. Évitez les races huppées ainsi que les plumages de type frisé ou soyeux qui demandent plus d'attention. Les poules qui ne volent pas ou peu sont beaucoup plus faciles à élever. Évitez d'avoir deux coqs sur un même territoire. Vous pouvez aussi commencer sans.

Si, par exemple, vous prévoyez un cheptel de 6 individus, achetez-les deux par deux tous les ans, ce qui vous permettra d'avoir des animaux d'âges différents qui n'arrêteront pas tous de pondre au même moment. Les premiers animaux sont plus simples à élever si vous les achetez ensemble chez un même éleveur.



◀ Je possède plusieurs poules naines de race Pékin, très courtes sur pattes. Dans l'herbe haute du parcours, elles passent une grande partie de l'hiver avec le plumage ventral souillé. Ces conditions entraînent des rhumes à répétition qui peuvent rapidement mal tourner. Je ne prendrai plus ce type de poules que je juge, avec le recul, mal adapté à mon terrain.

3 races à découvrir



▲ **L'Araucana** : Vive et autonome, la poule Araucana (originaire du Chili) est de plus en plus plébiscitée pour ses œufs à coquille verte. Elle présente des formes très originales mais sa reproduction demeure plutôt difficile (faible taux de fécondation des œufs et présence d'un gène létal). L'Araucana a servi pour créer d'autres races de poule aux œufs à coquille bleu-vert, comme l'Ameraucana ou la Cream Legbar.



▲ **La poule rousse**, et autres hybrides industriels, cumulent de nombreux avantages qui en font des volailles idéales pour débiter : faciles à trouver, animaux peu coûteux à l'achat, production assurée, caractère souvent très familier.



▲ **La Brahma** appartient au groupe des poules très lourdes ne volant pas. Bien que le coq puisse paraître très impressionnant par sa taille, les Brahmas font partie des poules les plus paisibles qui soient.

LES DINDES

Souvent laissés pour compte pour délit de faciès, la dinde et le dindon sont des oiseaux très tranquilles si on en limite le nombre. Quelques mesures sont cependant à prendre, avant et après leur installation, pour les élever facilement.

MÉMO

- Poids : 6 à 10 kg pour la femelle, de 16 à 30 kg pour le mâle.
- Espace nécessaire par individu : 60 à 100 m²
- Longévité : environ 12 ans
- Espèce polygame : 1 mâle pour 1 à 6 femelles

- Ce sont des animaux paisibles et peu agressifs avec les autres espèces qu'ils tolèrent dans leur entourage direct.

- À moins d'avoir un voisin que leurs émissions sonores insupportent, celles-ci restent d'un niveau acceptable. Mâles et femelles communiquent entre eux par séries de « ouk-ouk-ouk » ou de « pouic », lancés à intervalles réguliers. Le mâle a la particularité de glouglouter. Ce cri (une série plus ou moins longue de « glou-glou-glou ») ponctuée tout autre bruit se produisant dans son entourage,

quelle que soit son origine (chant d'une poule, du coq ou d'un oiseau du jardin, voiture qui passe, discussion entre deux personnes...).

- Les dindes adultes cohabitent parfaitement avec des poules sur un même parcours et ont un régime alimentaire similaire : l'éleveur n'a donc pas à changer ses habitudes.

- Ce sont souvent des animaux plus lourds que leurs ancêtres sauvages, avec des capacités de vol réduites : l'enceinte n'a donc pas à être très haute.

- Dindes et dindons figurent parmi les volailles les plus rustiques. Ils dorment la plus grande partie de l'année à l'extérieur et se contentent d'un abri sommaire.

- On peut s'en procurer facilement, du moins en ce qui concerne les hybrides industriels dont les coloris sont plus limités.

- Le dindon est un dragueur incurable qui parade pendant tout le printemps, un peu à l'image du paon avec qui il a cet autre point commun de faire la roue. Ajoutons à cela la couleur de ses caroncules qui change régulièrement (du bleu au blanc, du rouge au blanc) : tout cela en fait un superbe oiseau d'ornement.



- Bien qu'un peu moins familières que certaines poules, les dindes s'habituent suffisamment à leur éleveur pour se laisser approcher sans s'effaroucher.

Si certains aspects sont moins favorables aux dindes et dindons, beaucoup sont atténués par une limitation stricte du cheptel.

- La dinde est l'une des plus grosses volailles de la basse-cour. À ce titre, considérez qu'elle va consommer et évacuer comme 4 poules moyennes. Quand j'ai adopté un couple, mon budget alimentation et ma charge de travail ont augmenté comme si j'avais pris 8 nouvelles poules, ce qui n'est pas négligeable.
- Même lorsqu'ils ne sont pas farouches, ces oiseaux restent prudents et sont capables, lors d'une tentative de fuite souvent maladroite, de donner de puissants coups d'ailes. Il faut donc rester prudent si des enfants intrépides sont à proximité.
- Comme les poules, la dinde prend des bains de poussière. Les conséquences sont donc les mêmes, mais à l'échelle de l'oiseau, ce qui n'est pas peu dire !

▲ Lorsqu'il parade, le dindon change littéralement de forme. Il gonfle l'ensemble de son plumage, déploie sa roue, abaisse les ailes et les frotte sur le sol. Il se déplace ainsi autour de celle qu'il cherche à séduire, en émettant un grondement guttural répété.



**Fondé sur l'expérience personnelle de l'auteur,
l'ouvrage passe en revue tout ce qu'il faut savoir
pour bien conduire une petite basse-cour.**

Poules, canards, oies, dindes et dindons... les principales espèces sont présentées une à une, avec chaque fois leurs spécificités. Le parcours, l'alimentation, les soins au quotidien sont également au programme. Sans oublier la législation, le budget à prévoir et le temps à consacrer à sa petite basse-cour.

De l'achat des premières volailles à l'intégration des suivantes, en passant par la reproduction des différentes espèces, l'évolution de l'élevage et son bon équilibre au fil du temps, l'ouvrage déploie informations, anecdotes, conseils et savoir-faire pour accompagner au mieux l'éleveur amateur.



PRIX TTC FRANCE **14,95 €**

ISBN : 978-2-84138-877-6



9 782841 388776